



# ASSOCIATION QUÉBÉCOISE EN ALLEMAGNE

## JOURNAL DE L'AQA

No. 28, mai 2007

**Mot du président**  
page 2

**Politique**  
pages 3 - 5

**Culture**  
page 6

**Voyage**  
pages 7 - 9

**Spécial - Nouveaux  
horizons**  
pages 10 - 12

**Sondage AQA**  
pages 13 - 14

**Activités de l'AQA**  
pages 15 - 16

**Concours**  
page 17

**Agenda**  
page 18

**Annonces**  
page 19



Groupe : *Mes Aïeux*  
Album : *Tire-toi une bûche*  
Titre : *La lettre*  
Parution: 2006

*À toi qui porteras mon nom à travers les âges*

*Toi qui prolongeras ma main en terre de Nouvelle-France*

*Si je te lègue un bien lourd bagage*

*Comme un mauvais sort, une mauvaise chance*

*Si tu hérites, sans l'avoir mérité, d'un passé criblé de défaites*

*D'un pays mille fois rêvé qui n'existe que dans la tête*

*Si tu dois te battre sans relâche et sans cesse pour ta langue et ta survivance*

*Alors voici les armes pour ton combat*

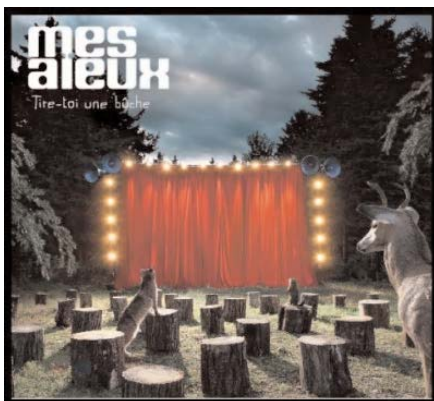
*Que ta résistance se fasse par le chant et par la danse*

*Dans la parole et dans le geste, tu forgeras ta foi*

*Comme le dira celui qui sera à la fois le poète, le chantre et le roi*

*Je te propose le plus doux des combats*

*Chante, chante et le Québec ne mourra pas*



Lors de mon dernier passage à Montréal, il était beaucoup question d'accommodements raisonnables, des *Têtes à claques* et du groupe *Mes Aïeux* dans les médias. Certains sont probablement heureux d'avoir laissé derrière eux les éternelles chicanes constitutionnelles et les débats sur la langue au Québec. Ceux-là peuvent sauter au prochain article car j'ai envie de vous chanter une vieille "toune" aujourd'hui !

En fait, l'inspiration pour ce mot du président m'est venue d'une histoire vraie. Un collègue de Marc-André lui a dit qu'il connaissait une Montréalaise qui vivait à Dresde. Marc-André lui a refilé les coordonnées de l'AQA dans le but de ramener une autre brebis à l'étable ! La dame en question lui a fait transmettre le message suivant : "Je suis anglophone, donc ils ne sont sûrement pas intéressés à moi et c'est réciproque." Vive les deux solitudes, même à 7.000 km de distance !

Marc-André m'a d'ailleurs demandé quelle était la position de l'AQA au sujet des anglophones. À ma connaissance, on n'a pas de position là-dessus. Les gens sont libres d'adhérer à notre association s'ils ont envie de parler du Québec, de partager des expériences avec d'autres expatriés ou de manger de la tire d'érable et du blé d'Inde une fois par année. On n'a jamais refusé quelqu'un parce qu'il ne parlait pas français. Certains conjoints ne maîtrisent pas la langue de Molière, mais j'ai l'impression qu'ils ne se sentent pas exclus pour autant. Évidemment que ce journal et pratiquement

toutes nos communications sont en français, mais c'est notre langue ! Et puis, n'est-il pas vrai que la plupart des membres de l'AQA sont en fait trilingues ?

Cela m'a rappelé une autre histoire vraie datant de quelques années déjà. À l'hôtel Hilton de Dresde, il y avait eu une conférence sur l'apprentissage de l'allemand en France et du français en Allemagne. Un Canadien anglais avait cité le Canada comme exemple à suivre avec ses cours dans les deux langues officielles "coast-to-coast". Par contre, ce dernier n'avait pas été foutu de parler en français, encore moins en allemand. Vive l'éducation bilingue, vive l'intégration à son pays d'adoption ! Tout son discours avait été fait dans la langue de Shakespeare qui n'était pas le sujet de la rencontre ce soir-là.

S'il vous plaît, n'allez pas me traiter d'anglophobe : ma grand-mère est anglo-canadienne, ma mère vit aux États-Unis depuis 36 ans et je suis prof d'anglais !

## **Bienvenue à nos nouveaux membres**

Guy et Karen Barbeau (Steinheim an der Murr), Dominique Babin (Grafenau), Alain Bernier (Charlesbourg, Québec), Sarah Bugenhagen (Braunschweig), Stéphanie Drainville et François Pilon (Cologne) ainsi que Marilaine Landry et Gunnar Lehrling (Hannovre)



Québec - Élections 2007  
 Le triomphe des régions  
 Par Anne-Christine Loranger

Quelle soirée électorale, les amis ! Quelle campagne ! Du jamais vu ! Mario Dumont espérait 30 sièges, il en a gagné 41. Jean Charest souhaitait un mandat fort, il obtient un gouvernement largement minoritaire (48 sièges). André Boisclair comptait lancer un troisième référendum, il se retrouve avec le pire résultat électoral depuis 1970 et privé de son statut d'opposition officielle avec 38 députés en Chambre. Kèki s'est passé dans nos terres ancestrales ?

"Partout sur le territoire du Québec, les citoyens se sont levés [...]. Partout les autonomistes ont envoyé un message politique fort, un message de changement. C'est un cri du cœur qui résonne partout ce soir", a lancé Mario Dumont le soir du 26 mars. Si les résultats démontrent une chose, c'est le clivage qui sépare désormais les Québécois des régions de ceux du grand Montréal.

L'élection 2007 dévoile plus que l'expression du mécontentement du "Québec profond" : la population francophone, en effet, a voté en majorité pour l'ADQ. Si la moisson adéquistes a été surtout

fructueuse dans la grande région de Québec (où le Parti libéral a mordu la poussière), le parti du "p'tit Dumont" s'approche dangereusement de Montréal. Qui aurait cru que des bastions souverainistes comme Blainville et l'Assomption seraient tombés aux mains des adéquistes ?

Il est clair que le Québec des régions ne se reconnaît pas en André Boisclair. "La famille souverainiste au grand complet avait levé le nez sur le rapport de la vice-présidente du Bloc québécois, Hélène Alarie, mais



tout ce qu'elle disait du caractère montréaliste du Bloc et de son chef s'appliquait parfaitement au PQ", souligne Michel David dans *Le Devoir*. Lorsqu'ils ont choisi un jeune homosexuel, ex-consommateur avoué de cocaïne, les membres du PQ se sont tournés vers un chef en lequel le Québec des régions ne s'est absolument pas reconnu. Et pour cause !

Une nation fonctionne par-



fois comme un individu. Le Québec est une nation sans père. Abandonné par la France, conquis, mâté, ayant pendant presque deux siècles à peine le droit d'être ignorant et pauvre, le peuple francophone d'Amérique s'est réfugié

en lui-même, tel un orphelin abandonné par son père et qui trouve son seul refuge chez sa mère l'Église. Puis, on a mis la Sainte Mère l'Église à la porte alors que l'arrivée de Beau-Papa Lesage annonçait le début d'une ère nouvelle. Beau-Papa Lesage est parti, trop vite peut-être.

Depuis l'avènement du PQ et du réveil de son identité en tant que nation, le peuple québécois agit de la même façon qu'un orphelin qui se cherche. La relation que les Québécois ont entretenue avec les chefs successifs du PQ ressemble étrangement à celle d'un jeune abandonné, qui idéalise le père qu'il n'a pas eu, et le vénère lorsqu'il se présente sous les traits d'un René Lévesque, d'un Parizeau ou d'un Lucien Bouchard. Cependant, et comme dans toutes les relations de ce genre, quand le père idéal se montre un être humain faillible, l'orphelin blessé se révolte et court vers quelqu'un d'autre. Presque tous les grands films québécois des dernières années illustrent ce propos. Que sont *Hochelaga*, *Les invasions barbares*, *La vie avec*

mon père, *Secrets de famille*, *L'audition*, *C.R.A.Z.Y.* sinon des quêtes père-fils désespérées ?

À noter que dans *La face cachée de la lune* de Robert Lepage, le père n'apparaît nulle part, de même que dans *Ç'ta ton tour* Laura Cadieux et Hochelaga, deux autres gros succès. Et je ne parle même pas du film *Le jour où ma mère a accouché de moi pendant sa ménopause*, dont le sujet est précisément celui d'une famille d'où le père a été évacué. De tous les réalisateurs québécois d'envergure, seul Robert Morin ne s'attache pas aux questions parentales. Ironie ou vérité profonde, c'est aussi, et malgré nombre de prix importants, celui qui remporte le moins de succès. André Boisclair, malgré son talent médiatique et son expérience, n'a rien d'un père.

On peut travailler des années à un projet et être inconsciemment terrorisé que cela arrive. Quand, en 2005, les délégués du PQ ont choisi André Boisclair au détriment de Pauline Marois, plus expérimentée et bien déterminée à mener le Québec à l'indépendance, l'ont-ils élu parce que leur vision montréaliste les avait déconnectés des aspirations des Québécois des régions ou, au contraire, l'ont-ils choisi justement parce qu'il était le dernier à pouvoir les mener à la souveraineté ? Les Québécois veulent-ils vraiment ce qu'ils veulent ? Au lendemain du scrutin 2007, la question s'impose.



## Accommodements raisonnables ou pas ?

Par Marc Lalonde

Est-ce qu'un policier de la GRC devrait avoir le droit de porter un turban dans l'exercice de ses fonctions ? Est-ce qu'un camionneur devrait enlever ledit turban pour se conformer à l'obligation de porter le casque de sécurité au Port de Montréal ? Un Sikh devrait-il avoir le droit de monter à bord d'un avion avec son kirpan, un poignard religieux, ou de l'apporter à l'école ?



Parlant de l'école, est-ce qu'une élève musulmane devrait avoir le droit d'y porter le voile islamique ? Est-ce qu'on devrait permettre la création de tribunaux basés sur la charia, loi islamique, pour trancher dans les cas de droit de la famille ? Est-ce que l'École de technologie supérieure devrait fournir un local pour prier à ses étudiants musulmans ? Est-ce qu'une université devrait aussi limiter le nombre d'exams tenus le vendredi, jour de la prière ? Est-ce qu'on peut permettre aux patientes musulmanes de se

faire traiter que par des médecins de sexe féminin dans une clinique d'obstétrique et de gynécologie ? Est-ce qu'on devrait refuser aux hommes d'assister à des cours prénataux afin de ne pas offusquer des femmes musulmanes, hindoues ou sikhes ?

Est-ce qu'un centre sportif devrait poser des vitres givrées afin d'empêcher les enfants hassidim de voir les femmes en tenue de sport justement ? Est-ce que les policières devraient céder leur place à un collègue masculin si un Juif hassidim le requiert ?

Est-ce qu'on peut "forcer" une infirmière chrétienne à assister un docteur lors d'un avortement même si c'est contre ses croyances religieuses ou un patient témoin de Jéhovah de recevoir une transfusion sanguine contre son gré ? Est-ce qu'on devrait permettre aux enfants de parents témoins de Jéhovah de sortir de la salle de classe quand il y a des activités de Noël, de St-Valentin, de Pâques, d'Halloween et j'en passe ?

Ne devrait-on pas rebaptiser tous les sapins de Noël, pas juste celui devant l'Hôtel de ville de Montréal, "arbres de vie" ?

Qui a dit que la politique au Québec était "plate" ? Vous en avez marre de la société distincte ou de la loi 101, voilà le débat sur les accommodements raisonnables pour mettre du piment dans votre quotidien et faire surchauffer les lignes ouvertes populistes ! Bien sûr que la question se pose aussi en Allemagne, mais il n'y a pas la



même urgence : Dresde a 3 % d'étrangers, Hambourg environ 17 %, Montréal presque un tiers et 52 % des citoyens de Toronto ne sont pas nés au Canada !

En fait, le problème se pose probablement davantage dans les sociétés déchirées par leur identité nationale : les Québécois qui forment une nation au sein d'un Canada uni (sic !) ou les Allemands hantés par leur histoire. Une identité nationale "forte" ne veut pas dire l'écrasement des autres. D'ailleurs, quand celle-ci est clairement définie, la majorité risque d'avoir moins peur des "étrangers".

Raisonné devrait tout simplement se traduire par : quand c'est possible et que cela ne fait pas mal à personne, alors oui essayons d'accommoder. Pour revenir à l'exemple de l'hôpital, si une autre infirmière n'a pas de problèmes de conscience avec l'avortement, alors plutôt lui demander à elle qu'à sa collègue chrétienne. Même chose pour le doc : je sais bien que si j'avais un problème dans ma "zone génitale", cela me serait plus facile d'en parler à un homme qu'à une femme. Les difficultés surviennent quand il n'y a pas d'autres choix.

Un policier à turban ne me choque aucunement, mais pas question de porter un poignard dans l'avion quand les limes à ongles sont suspectes ! Le Québec a sa charte des droits et libertés, donc pas besoin de charia dans la belle province ! N'allons surtout pas faire comme cette juge allemande qui a refusé la demande de divorce d'une Marocaine sous prétexte

que le Coran permet au mari de battre sa femme : faut pas chahier avec la charia, ni mettre la charia devant les boeufs quand même ! Local de prière : pourquoi pas s'il y a des salles disponibles ? Examens le vendredi ? À condition d'abolir ceux du lundi matin en échange ! Le voile à l'école ? Il est interdit en Turquie où 99 % de la population est musulmane ! Au Québec, il n'aura plus sa place quand tous les autres symboles religieux, en commençant par les crucifix, auront disparu.

Ce serait vraiment intéressant de connaître vos positions à ce sujet. Écrivez-moi au [marc.lalonde@aqa-online.de](mailto:marc.lalonde@aqa-online.de)



### Racisme ou méfiance ?

Par Doris Hippeli

Selon un sondage Léger Marketing réalisé entre le 22 décembre et le 3 janvier, 16 % des Québécois de souche disent être fortement ou moyennement racistes et 43 % admettent l'être faiblement ou se sentent méfiants à l'égard de gens d'autres origines. Parmi les groupes qui ont mauvaise réputation, viennent en tête les Arabes (50 %), les Juifs (30 %), les Noirs (25 %) puis les Latino-Américains, les Asiatiques et les Italiens.

La plupart des personnes appelées à commenter les résultats citent le terrorisme, le phénomène des gangs de rue et les récents débats sur la laïcité et l'accommodement raisonnable comme les principaux éléments influençant ces réponses. L'ouverture manifestée envers

une personne d'une autre communauté semble toutefois varier selon le degré d'intimité avec cette personne. Ainsi :

- 92 % des répondants accepteraient d'être amis avec une personne d'une autre origine;
- 56 % accepteraient une cohabitation;
- 45 % épouseraient quelqu'un d'une autre origine.

Fait surprenant, 63 % des répondants seraient prêts à voter pour un premier ministre du Québec d'une autre origine.

Le premier ministre Jean Charest affirme qu'il est inexact de dire que les Québécois sont racistes. Selon lui, ce problème dépasse un simple questionnement sur l'autre.

Un autre sondage, réalisé entre le 21 décembre et le 8 janvier, montre que 12 % des membres des communautés culturelles disent être fortement ou moyennement racistes alors que 38 % disent l'être faiblement. Mais il semble qu'il s'agisse surtout d'une conséquence qui fait suite aux tensions entre les communautés culturelles; entre les Arabes et les Juifs et entre les Asiatiques et les Noirs par exemple. Ce sondage indique que 86 % des répondants membres d'une communauté culturelle ont une bonne opinion des francophones de souche, un chiffre qui atteint 85 % pour les anglophones de souche. Au sein de la communauté juive, 19 % des répondants affirment avoir une mauvaise opinion des francophones, un pourcentage identique dans la communauté asiatique.

**Connaissiez-vous?**

*Idée de Danielle Neuhaus*

En regardant les événements prochains sur le calendrier de l'Ambassade canadienne, j'ai découvert que le *Cirque Éloïze* allait prochainement présenter son spectacle *RAIN* en Allemagne.

Voici brièvement qui ils sont, tel que présenté sur le net:

En 1993, sept jeunes artistes originaires des Îles de la Madeleine quittaient leur île et prenaient le large avec l'ambition de créer un espace unique de création circassienne. Munis d'un diplôme de l'École nationale de cirque de Montréal, d'une grande passion, du désir d'émouvoir et du souci d'exceller, ils fondaient le *Cirque Éloïze*.

Dès sa fondation, le *Cirque Éloïze* s'est fait connaître par ses spectacles empreints de poésie et d'humour. Fort de son succès et aujourd'hui armé de deux troupes en tournée, le *Cirque Éloïze* est resté fidèle à son rêve de départ, soit celui de promouvoir les arts du cirque au Québec et à l'étranger et d'offrir un tremplin à un mode d'expression qui lui est cher.

Les spectacles *Excentricus*, *Cirque Orchestra* et *Nomade* font foi de son ascension fulgu-



rante. Faisant preuve d'une grande finesse et bouleversant les publics de partout, la compagnie est devenue ambassadrice du rêve et de la beauté.

Ce cirque où l'être humain demeure au centre de la démarche artistique s'est taillé depuis une place à l'ombre du géant *Cirque du Soleil*. Depuis sa création, le *Cirque Éloïze* a offert plus de 1400 représentations dans plus de 20 pays à travers le monde.

Du groupe initial, il ne reste plus que Jeannot Painchaud, directeur général, et Daniel Cyr, saltimbanque émérite. Mais le concept n'en a pas changé pour autant.

**CIRQUE ELOIZE**

Wiesbaden, 23 mai  
 Munich, 29 mai au 17 juin  
 Cologne, 25 juin au 8 juillet  
[www.cirque-eloize.com](http://www.cirque-eloize.com)



**Céline Dion**

*Par Doris Hippeli*

Céline Dion, 38 ans, lancera son prochain disque en mai, à Paris. *D'Elles*, c'est le nom de l'album, s'annonce comme un disque événement puisqu'il prépare le retour sur scène de Céline pour 2008. En effet, la grande dame de la chanson donnera son dernier spectacle à Las Vegas le 15 décembre. Rappelons que le *Colosseum*, une salle de 4.000 places construite expressément pour son spectacle, *A new day*, a accueilli 2,5 millions de spectateurs.

**Berlin, PQ**

*Par Marc Lalonde*

Après le fleurdelisé au-dessus de la porte de Brandebourg, le smoked-meat et les bagels de *Tim's Canadian Deli*, voici que la capitale fédérale nous offre de la vraie poutine ! Oui, oui, vous avez bien lu DE LA POUTINE à Berlin !



Le *Frittiersalon*, dans le quartier Friedrichshain, vous sert une fort respectable version du plat national québécois. Évidemment, on n'utilise pas de fromage en grain et on y verse une sauce "brune" végétarienne plutôt que celle de chez Saint-Hubert, mais le goût se rapproche vachement de la poutine de chez nous. Bon, je ne suis pas expert en la matière, mais tentez le coup et vous m'en donnerez des nouvelles. En passant, les hamburgers ne sont pas mal non plus même si les boulettes sont un peu minces.

**FRITTIERSALON**

Boxhagener Straße 104  
 10245 Berlin  
[www.frittiersalon.de](http://www.frittiersalon.de)



## Voyage au Portugal en 2001

Par Marc Lalonde

Est-il possible de trop voyager ? Est-ce qu'il vient un moment où on ne peut plus apprécier ? Vous allez penser qu'on se plaint le ventre plein, pour ainsi dire. Bref, nos vacances au Portugal sont terminées et nous n'en sommes pas trop malheureux. Laissez-moi vous expliquer !

Les Portugais sont très sympathiques et des polyglottes à l'extrême. Bon, ils fument encore comme des débiles et toutes les voitures sont bossées. La bouffe : est-ce que quelqu'un placerait la nourriture portugaise dans sa liste des dix meilleures cuisines nationales ? Probablement pas. Il y a apparemment 365 façons de préparer la morue, mais ça reste de la morue ! Et cette manie de toujours servir riz et patates, bonjour les féculents ! Côté épices, il y a un peu de coriandre et beaucoup de sel. Par contre, tout est frais : poissons, fruits et légumes. Le melon est extraordinaire et le crabe succulent. Les vins aussi sont dignes de mention et vraiment bon marché - *vinho verde, porto, doa, barreira...* Côté météo, beaucoup de soleil et des températures entre 23°C et 28°C.

**16/07** : Notre vol a été annulé ! Il faut faire Dresde - Munich - Madrid - Lisbonne, mais pourquoi pas Londres et New York tant qu'à y être ? Nous atterrissons à Lisbonne vers 23h15 et allons chercher notre auto, une VW Polo. Premier contact avec les gens du pays : ils essayent de nous faire payer

un supplément pour l'air climatisé que nous refusons, heureusement, car la voiture est déjà munie de climatisation ! Il faudra toujours compter notre monnaie après chaque achat. Ensuite, direction Sintra, c'est un parc national à 30 km à l'ouest de la capitale, où se trouve notre appartement. Ce n'est pas évident de le trouver la nuit, car plusieurs maisons n'ont pas de numéro, mais nous y arrivons vers 1h15. C'est bien quoique un peu kitsch au niveau décoration : est-ce que les Portugais ont peur du néant ? Il y a un bibelot ou tableau qui couvre chaque millimètre !



**17/07** : Une première nuit, malheureusement pas la dernière, pas très reposante (peut-être la raison principale de notre déception touristique) : le chien, les autos et la radio des propriétaires dès 7h00.

Journée Lisbonne. Il faut d'abord trouver un terrain de stationnement, ce qui n'est pas facile. Il faut même payer des mecs qui gardent, illégalement, des places dans la rue et qui déposent de l'argent dans le parcomètre quand les flics s'approchent de votre voiture. Si on ne les paie pas, ils font des griffes sur l'auto et, si les flics passent, il faut les rembourser !

On prend un vieux tram pour

escalader une des sept collines de la ville. Petit-déjeuner typique : pâtisserie aux oeufs avec un café "bica" (express court et très serré).

Ensuite, visite guidée en tram historique. En principe, celle-ci dure 90 minutes, mais la nôtre a duré 4 heures car une auto mal garée bloquait les rails et le remorqueur a pris tout son temps. La guide, un peu découragée, parle bien français et anglais. De toute façon, les Portugais sont plutôt fatalistes ou fadalistes (du fado, chant traditionnel), acceptent leur destin et se bercent de "Saudade" qu'on peut

traduire par une nostalgie mélancolique ou une mélancolie nostalgique.

Goûter d'amuse-gueules au poisson et à la viande. Il y a beaucoup de travaux à Lisbonne grâce aux subventions européennes, des mendiants, des bâtiments délabrés et de la saleté. Par contre, les carreaux de faïence sur les façades sont superbes.

Petite balade à Cascais, espèce de St-Sauveur sans âme pour les touristes et les Portugais aisés. Pour moi, il n'y a rien de moins portugais que cette petite ville de parvenus avec ses *Benetton, Body Shop* et *Cie*. Nous faisons les courses

dans un centre commercial gigantesque. Les gens du pays en raffolent. On y vend même de la bière québécoise (Unibroue) et des billets pour la chanteuse québécoise, Nathalie Choquette.

**18/07** : Retour à Lisbonne, quartier Bélem, pour la visite du monastère, du monument aux découvreurs et de la tour. Au centre-ville, nous bouffons de l'excellent crabe que l'on casse avec des marteaux ! C'est suivi de la première expérience plage près d'Estoril : l'eau est trop froide et il vente. Apéritif et souper de sardines grillées à la foire des artisans d'Estoril.

**19/07** : L'Europe n'a pas vraiment découvert l'air climatisé, sauf dans les voitures, mais, pire encore, les moustiquaires ! Malheureusement, jusqu'à la fin du voyage, je ne pourrai jouir de mon sommeil à cause de ces sales petites bestioles. Ce n'est que l'avant-dernier jour que j'en arriverai à la conclusion qu'elles entrent par la cheminée car je garde toutes les fenêtres fermées depuis la troisième nuit et elles me harcèlent quand même ! Les murs de la *Vivenda Pereira*, le nom de notre appartement, seront couverts de sang de moustique !

Matin "Sintra" qui est une jolie ville historique perchée dans les montagnes d'un parc national où les rois et les aristocrates ont fait construire palais, châteaux et manoirs. Nous montons à pied pendant plus d'une heure pour voir le palais royal alors qu'on pouvait s'y rendre en voiture : c'est Kerstin qui

n'était pas contente ! Dîner à Estoril et deuxième tentative plage. C'est bondé de monde et notre parasol, emporté par le vent, a presque assassiné nos voisins !

**20/07** : Journée piscine d'eau salée. Avant d'y arriver, je dois payer 25 \$ pour de la crème solaire. La piscine est géniale, l'eau est fraîche mais bonne. Les vagues dépassent les



murs de la piscine et retombent dans le bassin. Elles ont même déjà brisé les fenêtres de l'hôtel voisin. Après la baignade, nous arrêtons prendre une photo au point le plus occidental de l'Europe, *Cabo da Roca*. Souper dans un excellent restaurant de poisson. Digestif : porto dans un bar de l'Estoril.

**21/07** : Visite du musée d'art contemporain de Sintra qui jouit d'une belle petite collection avec des pièces de grands maîtres dont un Riopelle pour la touche québécoise ! C'est suivi du jardin de Monserrate et du palais "Quinta de Regaleira" avec son puit initiatique garni de symboles francs-maçons et templiers. Le guide, super sympa, bégaie un peu et casse son anglais avec des perles comme "these rocks were taken from Portuguese

bitches" pour "beaches" !

**22/07** : Plage et village de pêcheurs à Ericeira. Les murs sont blancs et les fenêtres bleues. De toute beauté ! Au retour, arrêt au gigantesque monastère de Mafra qu'on peut voir pendant des kilomètres. En soirée, nous marchons à Colarès, près de l'appartement.

**23/07** : Nous faisons 150 km de route vers l'intérieur du pays (direction Espagne) pour visiter la capitale de la province de Alentejo, la ville d'Évora. Une ruine romaine, des églises gothiques, des palais baroques, un beau mélange architectural sous un soleil de plomb, 37°C sans la brise de la côte pour nous rafraîchir. Le plus impressionnant : la chapelle des os formée de 5.000 crânes et tibias !

Dîner dans un petit resto typique où le couvert n'est pas inclus ; celui-ci est toujours composé de pain (délicieux), de fromage de chèvre (extra), d'olives et parfois de charcuterie ou de poisson. À la fin du repas, on facture ce que vous avez mangé, mais allez résister à ces délices !

Passage obligé par la plage, cette fois entre Setubal et Sesimbra au sud de la capitale. Par chance, l'eau de cette baie entourée de falaises est un peu plus chaude, ce qui permet une brève trempette.

Souper dans un resto chinois à Lisbonne - on avait espoir à cause de l'ancienne colonie por-



tugaise de Macao, mais ici aussi la déception.

**24/07** : Route sinueuse jusqu'à Obidos qui est une mignonne ville fortifiée, quoique un peu touristique. On peut y faire le tour sur les remparts. On y boit sa célèbre liqueur de cerise, trop sucrée à mon goût. Et puis, nous nous dirigeons vers le port de Péniche pour y prendre le bateau vers l'île de Berlenga, sanctuaire d'oiseaux. Malheureusement, c'est mal organisé et complet pour la journée ; Kerstin est soulagée ! Retour via l'autoroute à péage et cinéma / shopping dans le plus grand centre commercial d'Europe ! Souper de morue ; les serveurs efficaces parlent un excellent français.

**25/07** : Autre journée piscine, quelque peu gâchée par des jeunes d'une colonie de vacances qui hurlent constamment le nom de leur monitrice ! Je ne dors pas de la nuit, mais celle-ci m'a porté conseil, nous irons à Porto en train.

**26/07** : Journée Lisbonne. Nous en profitons pour voir la cathédrale Sé, la forteresse *Castelo de Sao Jorge* et la *Casa do Fado e da Guitarra*. Beaucoup d'information et d'extraits musicaux. Nous avons acheté un CD - "The story of fado" - pour les jours de grisaille allemande à venir. Et puis, visite à pied du quartier historico-populaire *Alfama*. Enfin, le vrai Portugal, loin des MacDo et des Benetton de la mondialisation galopante !

En voiture, nous fonçons vers l'océan pour tenter de capter le soleil sombrant sous les vagues. Il est partiellement voilé par les nuages qui en reflètent merveil-

leusement les derniers rayons périssants.

**27/07** : Autre nuit blanche. Il faut se dépêcher pour ne pas rater notre train, mais il y a toujours ces maudits bouchons sur l'autoroute. Nous arrivons dix minutes avant le départ et nous nous installons confortablement dans ce train hyper high tech. Le trajet dure trois heures. Porto, capitale européenne de la culture en 2001, nous impressionne plus que Lisbonne. Avant tout, il faut trouver un hôtel sans moustiques où je pourrai enfin dor-



mir. Succès ! Nous allons passer la nuit dans un superbe château tout couvert de tuiles de porcelaine. Nous arrêtons dans le plus beau café de Porto avant de prendre une visite guidée un peu nulle où on n'apprend rien sur la ville, mais où on visite une cave à porto avec dégustation. La guide pond aussi des perles comme "as ears go by" où les oreilles passent et les Français qui nous accompagnent sont scandalisés par l'idée de boire un vin avec du citron ; c'est en effet ce que l'on recommande pour le porto blanc extra sec.

Souper de poisson le long des quais. Nous prenons un taxi pour rentrer, mais le chauffeur a terminé sa journée et nous amène gratuitement (je lui laisse quand même un pour-boire). En soirée, après une courte pause à l'hôtel, un spectacle de ballet.

**28/07** : Finalement, le dodo du siècle ! Il faut faire vite pour prendre le petit-déjeuner à l'hôtel car on se lève à 10h15 et il n'est servi que jusqu'à 10h30. Balade dans les rues et taxi jusqu'au musée d'art contemporain. Là, trois excellentes expositions : une sur Mondrian avant sa percée moderniste, une autre formée de 80 photos du fleuve Thames - que de l'eau sous différents angles et éclairages et, la plus intéressante, un montage vidéo sur la théorie des dominos avec des objets du quotidien qui déclenchent un mouvement perpétuel ("Der Lauf der Dinge"). Le train du retour nous semble plus long. Nous passons une dernière soirée dans la capitale. Nous mangeons des mets chinois respectables et voyons un bon film.

**29/07** : Déjeuner dans une somptueuse quinta. Nous marchons à Sintra et faisons 5 km à pied à travers le parc national dans ce décor merveilleux. Après-midi, repos et valise. Soirée, dernière grande bouffe un peu décevante.

**30/07** : À l'aéroport, le système de transport des bagages ne fonctionne pas et c'est le bordel. En fait, notre vol se déroule sans problèmes cette fois-ci, mais nos valises sont restées au Portugal !

## Bla bla bla sur l'Allemagne

Par Patrick Thibeault

Il y a déjà assez longtemps que je me sens coupable. Je vois Doris et tous les autres s'occuper du journal et de pleins d'autres activités et moi je reste passif dans mon coin. Alors je me suis enfin décidé à écrire un article pour les encourager un peu, mais un article sur quoi ?

Je suis ici depuis plus de 13 ans, un vieux routier comme certains de l'AQA. Bref, j'en ai vu arriver et j'en ai vu partir. Personnellement, malgré une certaine nostalgie, je n'ai jamais vraiment pensé à retourner au Québec, cela viendra peut-être un jour mais bon, pas pour l'instant. Je diviserai en gros les Québécois ici en trois catégories.

### Première catégorie :

Ceux qui viennent avec un contrat limité, genre contrat de travail de deux ans. Ils sont souriants, ils voyagent et ils découvrent le pays. Généralement, ils profitent bien de leur séjour mais ils sont contents de rentrer au pays à la fin du contrat. Certains ont même réussi à apporter leur voiture avec leur propre licence. Personnellement, je m'approche peu de ces gens; aucun futur !

### Deuxième catégorie :

Ceux qui viennent et qui passent leur temps à chialer et à comparer. Il est important de s'adapter et de respecter le fait que finalement on ne se trouve pas "chez-nous". Il faut faire avec et, pour certains, c'est difficile. Ces gens rêvent de s'en retourner et, à mon avis, idéalisent certainement un peu la vie du

plus de cinq ans. Ce sont ceux qui ont vécu une vie remplie d'amour, de déception, de travail; une vie normale quoi ! Et tout ça sans essayer de mettre la faute à leurs malheurs sur le pays d'accueil. Ces gens se sont adaptés et moulés. Il est étonnant d'ailleurs de voir le nombre de Québécois qui sont à leur compte ici. Nous avons une racine débrouillardise et c'est bien.



Je fais parti de cette troisième catégorie. Ceux qui me connaissent savent que j'ai eu beaucoup de chance à plusieurs égards. Je le reconnais et aimerais bien remercier Dieu si j'y croyais un peu plus ! Mais bon, je continue ma petite vie à 180 km/h sur l'autoroute en écoutant Plume Latraverse le pied appuyé à fond, sur la pédale.

Je crois m'être bien adapté. Ma seule grande bête noire, c'est le sys-

tème scolaire qui, à mon avis, est catastrophique. Dans mon coin, il n'y a ni école internationale ni école privée. Je dois passer par le système allemand et cela me rend triste de voir mes enfants évoluer dans ce système.

Si non, j'ai de bons amis allemands et c'est toujours avec le sourire que j'entre dans un sauna.

### Troisième catégorie :

Les purs et durs, ceux qui sont venus et qui se sont adaptés et qui finalement mènent une vie normale. Ceux-là sont ici depuis





## Le grand saut

Par Patrick Bouthinon et Doris Hippeli

Et bien voilà, Patrick Bouthinon, membre de l'AQA depuis sa fondation, a fait le grand saut et est rentré en France.

Il habitait Munich depuis presque vingt ans où il enseignait le français. L'insécurité professionnelle due à des coupes drastiques des crédits publics et la perte de vitesse du français dans l'enseignement l'ont amené à prendre cette décision. Et puis, l'impression de stagner professionnellement et intellectuellement, l'envie de faire autre chose, le mal du pays et son désir de se réintégrer à la communauté française pour pouvoir participer aux débats de société ont fait le reste.

Patrick s'est installé à La Couronne (Charente), sa ville natale. Il s'agit d'une communauté de 8.000 habitants qui se trouve à sept kilomètres d'Angoulême. Elle vit d'une industrie papetière aussi florissante qu' ancestrale, d'une usine du cimentier Lafarge - aussi

implanté au Québec - et d'une industrie agro-alimentaire. La Couronne est située au coeur du Poitou-Charentes, l'un des berceaux de l'Art roman.

Angoulême, la capitale du Poitou-Charentes, a acquis une réputation internationale avec la création du Festival de la BD qui a engendré lui-même la naissance d'un lycée, d'un centre universitaire et d'un pôle



Rivière Charente

peut-être entendu parler de Ségolène Royal, la Présidente de la région ?

En quittant l'AQA, Patrick n'a pas pour autant perdu tout contact avec le Québec et les Québécois. En effet, notre pays fleuve jouit depuis longtemps d'une énorme cote d'amour parmi les Charentais. La Couronne a tissé des liens étroits avec La Terrière, une banlieue de Chicoutimi, elle-même jumelée avec Angoulême.

Depuis son retour, Patrick est membre de l'association qui gère le jumelage avec La Terrière. Et il nous invite à alimenter ces liens en allant découvrir la "douce Charente" qui a bien changée depuis son départ. Alors, si vous passez par là, n'hésitez pas à communiquer avec Patrick au [patrickbouthinon@orange.fr](mailto:patrickbouthinon@orange.fr); il se fera un plaisir de vous recevoir.

D'ailleurs, 2008 verra la célébration du 400e anniversaire de la fondation du Québec et de nombreuses activités étalées sur toute l'année sont prévues dans la région de Poitou-Charentes. Profitez-en !



Cathédrale Saint-Pierre Angoulême

de l'image, très importants pour la région. Dans un rayon de 100 kilomètres, on trouve Cognac et son célèbre vignoble, Saintes - ancienne capitale des Romains -, Brouage - qui cultive le souvenir de Samuel Champlain, La Rochelle, l'Atlantique et vers le sud, le Périgord et Bordeaux. Jouissant du deuxième taux d'ensoleillement après la Provence, c'est une région douce à vivre, dirigée par des politiciens motivés et engagés. Vous avez



Cathédrale Saint-Pierre Angoulême

## Un miracle milanais

Par Marie Schmalhofer

Mercredi, 13 décembre 2006, 21h30 heures, le téléphone retentit. Une soprano de Milan atteinte d'une laryngite est dans l'impossibilité de chanter pour le concert qui aura lieu le lendemain à 21h, à Milan, ça va de soi ! On me demande de la remplacer à pied levé. Au programme, nulle autre que la *Missa solemnis* de Ludwig van Beethoven.

À partir de ce moment, tout se bouscule. Je dois apprendre cette musique qui dure une heure et demie en trois heures. Une amie me réserve mon billet d'avion, n'oublions pas la robe de concert et hop ! après trois heures de sommeil, en route pour l'aéroport de Munich !

Chiara, la chanteuse indisposée, vient me chercher à Malpensa située à une heure de route de Milan. Pendant que nous nous acheminons vers l'église Sancta Maria del Carmine où la répétition commencera dès mon arrivée, Chiara, une femme très sympa-

thique, parle presque sans s'arrêter. L'excitation se calme quelque peu au moment où je commence enfin à chanter. Cela fonctionne ! Et même très bien ! Mais le temps presse et nous ne pouvons tout répéter de cette œuvre monumentale. Je devrai non seulement chanter à première vue, mais en plus, sans avoir eu la chance de tout répéter ! Le soir, l'église est remplie à craquer, une certaine partie du public doit rester debout. Chiara est assise directement devant moi et se croise les doigts en guise d'encouragement.

Les premiers accords déploient tout de suite le génie de Beethoven. Bien que sa surdité soit complète au moment où il compose sa messe, il met non seulement par sa musique l'auditeur mais aussi l'interprète dans une sorte de transe par ses changements harmoniques inusités, des contrastes de dynamique extrêmes et une orchestration très raffinée. Il achève cette œuvre tout à fait romantique et transcendante en 1823.

Le concert fut un grand succès. Le public milanais tout exalté criait : "Bravi, brava !" L'orchestre, le chœur, les solistes (venant du théâtre de Rome et de la Scala de Milan) et le chef d'orchestre étaient d'un enthousiasme frénétique. Chiara et les organisateurs du concert parlaient de miracle ! J'étais épuisée mais comblée. Non seulement à cause du succès si extraordinaire, mais aussi parce



que cette expérience inoubliable m'a fait nouer de nouvelles amitiés.

Oui, la musique est un miracle, la langue la plus internationale qui soit, le plus fantastique moyen de communication du monde.

MARIE SCHMALHOFER

SOPRANO

Chanteuse d'opéra et de concert  
Pose de voix  
Technique de respiration  
Soutien de la voix  
Correction de la dysphasie

Dietrich-Bonhöffer-Str. 49  
86399 Bobingen  
08234 / 90 27 11  
marie.schmalhofer@gmx.de



## Mozart sur le Web

Pour souligner la fin du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Mozart (en 2006), la *Internationale Stiftung Mozarteum* de Salzbourg a mis plus de 600 œuvres de Mozart en ligne : visitez ce site [http://dme.mozarteum.at/ma\\_mbo/index.php](http://dme.mozarteum.at/ma_mbo/index.php) pour découvrir les symphonies et l'intégrale des partitions du compositeur.





## Regards sur le pays

Nous vous avons récemment demandé si votre perception du Québec et du Canada s'était modifiée depuis que vous viviez à l'étranger. Quinze personnes ont répondu à notre appel, une participation de 19 % :

Non	3
Oui	12

Tel qu'on s'y attendait, ces résultats montrent que la distance modifie notre regard. Voici maintenant les commentaires que nous avons reçus.

### Non

Bien que je sois en Allemagne depuis bientôt cinq ans, je crois toujours que les Québécois ont une culture bien à eux et qu'ils sont différents des Canadiens. Ce n'est que depuis que j'habite ici que je dois dire que je suis Canadienne, car plusieurs personnes ne savent pas où est le Québec et à chaque fois lorsque je m'entends dire que je suis canadienne c'est un peu bizarre pour moi. Le Québec a toujours été mon pays et le restera toujours. BR

### Non

Ma perception et mes convictions n'ont pas vraiment changé depuis que je suis établie en Allemagne. MRP

### Non

Pourquoi se séparer quand l'Europe cherche à s'unir ? Pour être comme l'Union Européenne justement, c'est-à-dire une union de pays souverains dans des domaines d'intérêts communs où chacun reste maître chez soi ! ML

## Oui

La problématique de l'indépendance ou plutôt de la séparation apparaît ridicule vu le succès de l'Union européenne. Pourquoi les Québécois en parlent-ils encore ? HRK

## Oui

Je pensais que le Canada était un pays développé. Au contraire, il n'est pas très bien organisé. On ne recherche pas la perfection. C'est fait comme ça et on est content. Je peux nommer des dizaines d'exemples :

1. Une ligne de chemin de fer passe à 200 m de Dorval. Au lieu de prolonger la ligne de chemin de fer jusqu'à l'aéroport, on bâtit un plus gros stationnement. Même si l'autoroute 20 est déjà trop pleine d'autos.

2. Quand on arrive à Dorval et que l'on prend l'ascenseur, les étages sont seulement numérotés 1, 2, 3, etc. Je m'en fou du numéro. Je veux simplement savoir où je vais : stationnement, douane, départ, gare, etc.

3. Il n'y a pas de siège pour enfants dans les taxis à Montréal. Un chauffeur visible, très probablement non minoritaire et peut-être Haïtien m'a dit "Prenez le dans vos bras, Monsieur". Ça c'est le tiers-monde !

4. Quand quelqu'un a une idée au Canada, il se dépêche de la vendre. En Allemagne, il se dépêche de fonder sa propre compagnie et de bâtir sa propre usine.

5. Combien faut-il de litres d'eau pour tirer la chasse d'eau au Québec ?

6. Pourquoi est-ce que les lumières baissent quand je connecte le grille-pain sur le 110 ?

7. Pourquoi est-ce que les escaliers roulants ne s'arrêtent pas tout seul quand il n'y a personne dedans. (Même en Allemagne de l'Est ils avaient ça.)

8. Pourquoi Montréal n'a-t-il pas de boulevard périphérique ?

9. Question piège: Que goûte la Molson ? Ça ne goûte pas la bière en tout cas. NG

## Oui

En bref, depuis que je suis en Allemagne, je me suis rendu compte que la vie au Québec et au Canada est beaucoup plus simple. Les Québécois sont plus amicaux et sympathiques et ils sont moins "pognés" que les Allemands. Il y a beaucoup plus d'entraide entre Québécois. Aussi, il y a beaucoup plus de commodités à la portée de la main qu'en Allemagne : L'infrastructure pour les enfants (éducation, garderie) et pour les femmes (qui travaillent ou pas) est plus avancée au Québec qu'en Allemagne.

Ce qui m'énerve le plus en Allemagne, c'est le statut des femmes. J'ai l'impression de reprendre le mouvement des femmes qui a eu lieu au Québec dans les années 70. Nous sommes quand même en 2007. Je n'irai pas trop dans les détails mais la liste est longue là-dessus.

Oui, ma perception du Québec a beaucoup changé. Vivre à l'étranger est une question d'ajustement. Avec le temps, on prend de nouvelles habitudes et on s'arrange. N'empêche que je m'ennuie beaucoup du Québec et du Canada et que je vais probablement retourner vivre au Québec un de ces jours. MCS

*Oui*

Je trouvais beaucoup de points négatifs en vivant au Québec, par exemple concernant la politique, le froid de l'hiver, nos services de santé, etc.

Maintenant que je vis à l'étranger, je vois ces choses différemment. Je remarque maintenant qu'il y a du positif dans chacune de ces choses que je voyais si négativement et je réalise aujourd'hui que le Québec a vraiment beaucoup à offrir. SD

*Oui*

Je vis en Allemagne depuis bientôt dix ans. Mon regard sur Montréal, le Québec et le Canada a changé sur plusieurs points. Voici ce qui me vient à l'esprit rapidement :

Le Canada accuse du retard côté préoccupations environnementales.

L'abondance d'espace y est une très grande richesse pour chacun.

La conduite automobile sur l'autoroute y est peu stressante.

Les Canadiens sont ouverts aux

changements et très avides de modernité et de nouveautés.

Le multiculturalisme canadien est exceptionnel et sa cuisine y est par conséquent très variée.

La télévision et le magasinage prennent une trop grande part des hobbies des Canadiens (en fait, plusieurs n'ont que ces deux là). DSO

*Oui*

Au lieu de voir le Québec comme un petit patelin fermé sur lui-même, je (re)découvre sa richesse culturelle et ses splendeurs naturelles. CG



## *Je me souviens*

*Par Danielle Neuhaus*

Je me souviens des aurores boréales avec des teintes de vert, de turquoise, de rosé même...

Des oies blanches l'automne, qui font croire en regardant dans les champs, que la neige est déjà tombée...

De la saison des pommes et de ses doux parfums....

Des harfangs des neiges à peine visibles l'hiver qui ont l'air de veiller sur nous...

Du bleu du ciel l'hiver, à moins vingt degrés....

Du goût de la sève d'érable bu à même le seau...

Des couleurs d'automne dans les arbres qui font croire à un

immense tapis moelleux...

De tous les parcs nationaux avec cette nature un peu sauvage mais si apaisante...

Des promenades dans le Vieux-Québec à admirer l'architecture, les calèches, le fleuve, les gens sur les terrasses....

De la dégustation d'une crème glacée molle saucée dans du vrai chocolat...

De la visite au supermarché à la recherche de cassonade et de cheddar avant de repartir...

Des couchers de soleil au bord du fleuve...

Du Marché du Vieux-Port avec les framboises, les fraises, les bleuets, les fromages du Québec, les pommes, les légumes frais, les produits fins de chez-nous...

De mes retrouvailles avec parents et amis...

De la poutine de chez Ashton...

Oui, je me souviens de toutes ces douceurs, de ces "merveilles" naturelles, toutes ces choses qui n'existent que chez nous. Pour moi, il n'y a pas d'endroit vraiment idéal, il n'y a que des pous et des contres. Chacun doit décider pour soi-même à quel endroit les "pous" sont plus lourds. Pour moi une chose est certaine, le chez-moi de mon coeur sera toujours le Canada; la ville de mon coeur sera toujours Québec. "Vous pouvez me sortir du Canada, mais vous ne sortirez jamais le Canada de moi".



## Gros Becs Sucrés

Par Marc Lalonde

Du 26 au 28 janvier 2007, l'AQA a tenu sa troisième cabane à sucre annuelle à Oderbrück-Nord, dans le massif du Harz, au superbe chalet *Malepartushütte*. 31 personnes ont pu profiter de conditions hivernales

parfaites pour s'éclater dans la neige et se gaver de tire d'érable. Jusqu'à la dernière minute, les sceptiques ont douté de la présence

de poudreuse blanche, réchauffement global oblige, et l'approvisionnement en sirop fut digne d'un roman d'espionnage. Malgré tout, rien n'est venu gâcher notre week-end car nous avions le cœur et l'esprit à la fête.

Vendredi, alors qu'une mini tempête sévissait sur les routes, des participants des quatre coins de la république ont bravé les éléments et les

bouchons - certains ont roulé pendant plus de sept heures et ont atteint le gîte bien après minuit. Les plus chanceux sont arrivés en début de soirée, ont renoué avec d'anciens amis en se

citant les *Têtes à claques* ou ont fait la connaissance des neuf nouveaux membres présents.

Samedi débuta par ce qui est devenu une tradition en soi : des gaufres nageant dans le sirop d'érable qui furent, cette fois, rehaussées par du vrai bacon salé et très gras ! Les calories

ingurgitées fondirent rapidement sur la neige ensoleillée que nous traversâmes en ski, à pied ou en traîneau. Ensuite, alors que je peinais à maîtriser l'art de

faire bouillir le sirop pour qu'il devienne tire, d'autres ont patienté le bâton d'hockey entre les mains et la balle au fond du filet.

Si la tire avait été chichement répandue l'an passé, elle a coulé à flots glacés en 2007 ! Encore une fois, il faut remercier *Citadelle*, le commanditaire de l'évènement, pour sa générosité. Je faisais remarquer à la compagnie que certains enfants

québéco-allemands n'ont jamais la chance de vivre le temps des sucres dans la belle province puisque les parents y retournent plutôt l'été ou à Noël.

En soirée, l'orgie anti-nouvelle cuisine s'est poursuivie : soupe aux pois, fèves au lard, pâté chinois, tourtière (nommée pâté à la viande à Québec !), moussaka végétarienne, jambon à l'érable (voir recette ci-dessous), salade aux mangues, sucre à la crème, gâteau aux carottes, carrés "Rice Crispies". Pour digérer, des tisanes inuites, une marche nocturne aux flambeaux et le film *Bon cop, bad cop*.

Dimanche, la délicieuse omelette avalée, il a fallu faire le grand ménage, préparer nos bagages, déneiger les voitures et booster l'char de Lise ! En bref, ce fut une fin de semaine mémorable et tout le monde a déjà hâte à la cabane 2008 qui pourrait avoir lieu en République tchèque ou dans la forêt bavaroise.

## Jambon à l'érable

Par Catherine Gagnon

### Ingrédients :

6 tranches de jambon (p. ex. Kasseler Lachsbraten)

### Sauce :

3 c. à soupe de cassonade  
1/2 tasse de sirop d'érable  
1 c. à soupe de moutarde sèche  
1 1/2 c. soupe de vinaigre de cidre

### Préparation :

Placer les tranches de jambon sur une plaque. Mélanger tous les ingrédients. Badigeonner chaque tranche de jambon de sauce. Faire griller à 230 degrés Celsius pendant 7 à 8 minutes. Retourner les tranches. Badigeonner de nouveau. Faire griller. Servir.

**Bon appétit!**





### *Le bonheur est dans le sauna*

*Par Anne-Christine Loranger*

Situé le long de l'Elbe en bordure de Dresde, Radebeul est une petite ville réputée pour ses vignes. On y trouve de très jolies villas et de petits châteaux le long des rues peuplées de bars à vins, pas mal de gens friqués à l'os et nombre de Mercedes dodues. L'hôtel Steinberger offre à ses clients toutes les joies d'un spa de luxe, avec plusieurs saunas, hammam, massages, piscines, vue sur les vignes, etc.

C'est là que nous nous étions donné rendez-vous, le 3 mars dernier, en vue de goûter aux joies du spa. Nous étions six, Marc, notre président, et sa femme Kerstin, Jens et Martine Paquin-Lienig, ainsi qu'Andreas et moi.

Marc et Kerstin étaient déjà à se prélasser en robe de chambre quand le reste de la troupe s'est pointé autour de la piscine intérieure. Plusieurs d'entre nous avaient réservé un massage, nous sommes donc tour à tour allés visiter le masseur (qualifié de "killer" par Kerstin et de "tendre caresseur" par Andreas - comme quoi tout est relatif !).

Jens, Martine, Andreas et

moi nous sommes ensuite acheminés vers la section des saunas. Si le hammam (bain vapeur à la turque) m'a laissé froide comme le marbre qui en recouvrait les murs, les saunas à la menthe et à l'eucalyptus, eux, fouettaient le sang\*. C'est qu'on ne rigole avec la chaleur au Steinberger ! Un véritable après-goût de la Montagne du Destin du Seigneur des anneaux ! Piscines glacées et extérieures étaient les bienvenues après ce volcan. Une petite saucette, un long moment de détente sur les lits de repos et hop ! De retour à la vapeur ! Après trois séances de ce traitement raffiné, nous abordions tous le même air un peu béat, les yeux dans la sauce hollandaise. Sur le coup de 17h, nous nous sommes retrouvés au bord de la piscine pour savourer une salade de fruits et un verre de mousseux offerts gracieusement par Marc en l'honneur de son anniversaire à venir. Un délicat bonheur qui complétait merveilleusement cette journée de détente.

Les visages étaient détendus et souriants lorsque nous nous dirigeâmes vers la sortie. Expérience à refaire !

\* Pour ceux qui ne sont pas au courant, il est à noter que les saunas allemands sont mixtes, ainsi que les piscines attenantes. Nous avons donc tous pu goûter aux joies du FKK et (mais je suis sûre que je suis la seule) admirer quelques beaux spécimens de l'anatomie germanique.

Le FKK n'est pas un parti politique, mais bien l'acronyme de "Freie Körperkultur", ou la culture du corps libre, i.e. le nudisme, tout à fait accepté et

acceptable dans le coin. Je vois régulièrement des gens nus le long de l'Elbe et sur les plages, dès le retour des beaux jours. C'est choquant juste la première fois, les gars !



### *Mettre fin à l'hiver à Chiangau*

*Par Chantal Coutu*

Une fois de plus, il me fût permis d'assister à l'une de ces mémorables rencontres "Aqa-itiennes". En ce jour-là, plus de poulettes que de coqs s'étaient rendus-es à l'appel ! Le coq - oublions les Patrick, Eric, Gilles ou Marc - était cette fois-ci un p'tit nouveau : Paul. Les poulettes étaient, en ordre alphabétique : Andrea, la tendre moitié de Paul, Bernise, n'oublions pas les tourtières de la cabane 2005, Chantal, celle de Cologne, et l'incontournable Doris.

Ce mélange explosif prit donc le train de bon matin pour se rendre aux frontières de l'inconnu ! M'enfin, pour faire une histoire courte, on avait une vue imprenable sur la frontière germano-autrichienne.

Après ces somptueux paysages montagneux, l'arrivée. La tenue d'un marché aux puces à l'entrée des thermes déclencha chez les dames ce que l'on





appelle en allemand un "Kaufrausch" ! On se passionna pour des bebelles : de la porcelaine dorée éméchée, des cœurs bavarois sculptés dans de la corne de vache, de la poterie portugaise... Pendant ce temps-là, notre homme monta bravement la garde devant nos sacs.

Quelques heures plus tard, on fit enfin la trempette dans les eaux chaudes et salées des thermes. Les bassins extérieurs et leurs tourbillons en ont rendu plus d'un heureux. On dévala ces derniers à la file indienne, agrippés les uns aux autres, aidés aussi par des nouilles de sauvetage (sorte de flotteur rose ou bleu en forme de nouille qui permet au baigneur de se laisser porter par les tourbillons). Plusieurs d'entre nous se sont ensuite prélassés sur une plage de sable chaud au son envoûtant d'une musique exotique; un extra qui en valait le coût !

C'est devant un demi-litre de Paulaner - sans alcool - que se conclût cette journée qui fut non sans accrocs : la perte de ma clef de casier retrouvée au fond de l'eau par Bernise et la course effrénée pour attraper un train déjà parti depuis 10 minutes.

Enfin, c'est un groupe fatigué mais joyeux qui salua Munich ce soir-là.



## Concours

### Nom de la mascotte

Dans le journal de décembre, l'AQA vous invitait à choisir le meilleur nom de notre mascotte. Voici donc le résultat de la consultation.

Le nom "Quack", proposé par Doris, a remporté la majorité des voix. Elle se mérite un T-shirt avec notre nouveau logo.

Nous vous remercions d'avoir participé en aussi grand nombre !



Nom suggéré	Proposition de	Voix
1. Froschie	Marc Lalonde	Marc Lalonde, Danielle Neuhaus, David St-Onge, Marie-Claude Staudinger, Catherine Gagnon
2. Froggy Frosch de la SPGA - Société de la protection des grenouilles en Allemagne	Marc Lalonde	
3. Froschie de l'IGA - Internationale des Grenouilles en Allemagne	Marc Lalonde	
4. FLQ - Frösche Los von Québec	Marc Lalonde	
5. FKK - Frosch Kultur aus Kébek	Marc Lalonde	
6. GEZ - Grenouilles Électriques Zappées	Marc Lalonde	Louise Sagna
7. MFG - Mouvement Francofun Grenouillé	Marc Lalonde	
8. FBI - Froschie le Batracien Immigré	Marc Lalonde	
9. IBM - L'Indéracinable Batracien du Monde	Marc Lalonde	
10. CAA - Cuisses d'Amphibiens Allemands	Marc Lalonde	
11. PDG - Parti Démocratique des Grenouilles	Marc Lalonde	
12. BMW - Batraciens Méditant sur Wagner	Marc Lalonde	
13. RAF - Rassemblement des Amphibiens Francophones	Marc Lalonde	
14. ADAC - Amphibiens Débarqués en Allemagne du Canada	Marc Lalonde	Claudine Gagnon
15. Quack - cri franco-allemand de la grenouille	Doris Hippeli	Patrick Thibeault, Marie Schmalhofer, Gilles Lamère, Hélène Renaud-Krampe, Nicolas Gagnon, Stéphanie Drainville, Stephanie Weil
16. Grouille - parce que ça grouille à l'AQA	Gilles Lamère	Mélody Roussy-Parent
17. Ginette la Frogue - à cause de la chanson "Ginette..."	Anne-Christine Loranger	Anne-Christine Loranger
18. Martha-de-l'AQA - parce que Marthe est le nom de la sainte patronne des émigrés	Anne-Christine Loranger	Eric Desmarais (ça passe aussi bien en français qu'en allemand)
19. Judith - mot matriarcalisé provenant de Saint-Judes, patron des causes désespérées	Anne-Christine Loranger	Doris Hippeli
20. Mirabelle - en mémoire de notre défunt aéroport	Hélène Bernatchez	Isabelle McEwen, Hélène Bernatchez
21. Ti-Poil - surnom de feu M. René Lévesque	Patrick Thibeault	Bernise Rivière
22. Quermit le frog	Lise Bjerre	Chantal Coutu

## A L'AGENDA

### *Table ronde franco-québécoise de Munich*

À tous les deux jeudis  
Café Mondial, Pariser Straße 34  
Info: Michaël Constantin  
0172/894 18 41

### *Stammtisch francophone de Cologne*

Le 3e mercredi du mois  
Info : Claudine Gagnon,  
02238 / 47 12 90  
schmitzgagnon@netcologne.de

### *Resident of Unit Pièce de Jocelyn Robert*

25 mai, Berlin-Mitte  
Théâtre Telas-Kubus



### *"Peepshow" de Marie Brassard*

6 mai, Bremen  
Werkstatt im Opernhaus



### *Bryan Adams sur scène "Live across the nation"*

3 juin, Hamburg, Colorline Arena  
4 juin, Leipzig, Arena  
6 juin, Stuttgart, Schleyerhalle  
7 juin, München, Olympiahalle  
8 juin, Nürnberg, Arena  
Nürnberger Versicherung  
10 juin, Düsseldorf, Philipshalle  
www.eventim.de

### *Les Boréades de Montréal Chansons des Beatles sur instruments anciens*

10 juin, Friedenskirche  
Potsdam

### *Cirque Éloize*

23 mai, Wiesbaden  
29 mai au 17 juin, Munich  
25 juin au 8 juillet, Cologne



### *Albertine in 5 times Pièce de Michel Tremblay*

31 mai et 1er juin, 19h30  
Wiener Platz 6, Dresde  
Info : Marc Lalonde  
0351 / 801 43 30

### *Plongée sous-marine*

23 juin, de 12h à 14h  
Lieu : Tauchsportcenter (im DICK)  
Kollwitzstrasse 1, Esslingen  
Info : Gilles Lamère  
0172 / 711 99 63  
lamere@t-online.de



### *Fête de la Saint-Jean*

23 juin, dès 16h  
Hauptstrasse 97, Eislingen  
Info : Ève Gagnon  
07161/ 98 84 0 95  
gagnon@gmx.de

### *Rencontres Internationales Paris/Berlin*

Nouveau cinéma et art  
contemporain  
25 au 30 juin, Berlin  
Cinéma Babylon

### *Épluchette de blé d'Indes de l'AQA*

15 septembre  
Olsberg, Hochsauerland  
Info : Natacha Lafleur  
02962 / 975 955  
nlafleur@web.de

### *Oktoberfest*

Munich, 6 octobre  
Informations à venir

AQA

Louis-Braille-Str. 1  
01099 Dresden  
Tél : 0351 / 801 43 30  
www.aqa-online.de

Commerzbank Nürnberg  
Compte : 518602800  
BLZ : 760 400 61  
Le montant de la cotisation  
annuelle est de 20,00 €  
par personne et de  
30,00 € par couple/famille.

COMITÉ EXÉCUTIF

Président :  
Marc Lalonde  
Vice-présidente :  
Anne-Christine Loranger  
Secrétaire :  
Bernise Rivière  
Trésorière :  
Stephanie Weil  
Adjointe :  
Doris Hippeli

JOURNAL

Rédaction et  
mise en page :  
Doris Hippeli et Stephanie Weil  
L'équipe du journal  
décline toute responsabi-  
lité quant aux informa-  
tions et opinions publiées  
dans ces pages.



# NOS ANNONCEURS

Therrien UmweltFachberatung  
Projektsteuerung/Begutachtung  
[www.therrien.de](http://www.therrien.de)



**François Therrien**  
Diplom-Geograph

[francois.therrien@therrien.de](mailto:francois.therrien@therrien.de)

Felix-Dahn-Straße 55  
70597 Stuttgart  
Tel. +49 (0)7 11 / 722 2002  
Fax +49 (0)7 11 / 722 2005  
Mobil 01 71 / 93 49 101

Kanadisch- Deutscher Fremdsprachenservice

*Kerstin Sarodnik (M.A.)*

Louis-Uhelle-Straße 1  
01089 Dresden

Tel./Fax: (0351) 801 4000  
Mobil: (0173) 215 4 727  
E-mail: [sarodnik\\_l@londe@web.de](mailto:sarodnik_l@londe@web.de)

**Doris Hippeli M.A.**  
EDV-Fachfrau

Traduction allemand/ anglais - français  
Formation Microsoft Office

Doris Hippeli  
Wichnantstr. 19b  
81249 Munich  
Courriel : [hippeli@ohne-maus.de](mailto:hippeli@ohne-maus.de)  
Internet: [www.ohne-maus.de](http://www.ohne-maus.de)



Inh. Mélody Roussy-Parent  
Jahnstraße 11  
80469 München  
Tel./Fax: +49 89 / 55 26 20 94  
[melodyscanada@muenchen-mail.de](mailto:melodyscanada@muenchen-mail.de)  
[www.melodys-canada.de](http://www.melodys-canada.de)

Canadian specialties / spécialités canadiennes /  
kanadische Spezialitäten

- ✳ maple syrup / sirop d'érable / Ahornsirup
- ✳ cranberries / canneberges
- ✳ wine / vin / Wein
- ✳ art gallery / galerie d'art / Kunstgalerie
- ✳ books / livres / Bücher
- ✳ music / musique / Musik
- ✳ gifts / cadeaux / Geschenke
- ✳ muffins and coffee bar / muffins et café ...



**Danielle Neuhaus**  
Rechercheuriste - Documentaliste Professionnelle  
Professionnelle Rechercheuriste

Auf dem Flecken 20  
66817 Fopstein-Bromthal

**dn**  
research

tel +49 (0) 1 81 654 6321  
fax +49 (0) 6198 587 900  
[danielle@dn-research.com](mailto:danielle@dn-research.com)  
[www.dn-research.com](http://www.dn-research.com)

**PRIMA DESIGN**

Menzlingen 2  
D-51503 Rösrath  
Deutschland

**Patrick Thibeault**  
Geschäftsleiter e.K.

Telefon 0 22 05 / 90 89 25  
Telefax 0 22 05 / 90 89 26  
Mobil 0 173 521 66 18

e-mail [patrick@primadesign.net](mailto:patrick@primadesign.net)  
[www.primadesign.net](http://www.primadesign.net)

**Marie Schmalhofer**  
Chanteuse d'opéra et de concert

Pose de voix, correction de la dysphasie  
Technique de respiration et de soutien de la voix  
Sessions pratiques intensives en groupes pour choristes et enseignants

Dietrich-Bonhoeffer-Str. 49  
86399 Bobingen  
Tel: 08234 / 90 41 55  
[marie.schmalhofer@gmx.de](mailto:marie.schmalhofer@gmx.de)

**Andrea Lamer-Neizert**  
Kunsttöpferin

Richard-Strass Straße 75  
D-81679 München  
089/99710717  
[a.neizert@t-online.de](mailto:a.neizert@t-online.de)

## Encart publicitaire

L'AQA offre cet espace à tous ceux qui sont intéressés à faire connaître leurs services et leurs produits dans nos pages. Profitez-en ! C'est gratuit pour les membres !

Envoyer les informations à Doris au [doris.hippeli@aq-a-online.de](mailto:doris.hippeli@aq-a-online.de).